

A Lisbonne, les tramways se nomment plaisir!

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 79

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A Lisbonne, les tramways se nomment plaisir !

Étagée sur sept collines, la capitale portugaise peut compter sur ses *eléctricos* dont elle a fait un emblème. Un bonheur pour les touristes.

Les plus anciens se parent d'un rouge incendiaire, les autres revêtent un jaune solaire, mais aucun ne passe inaperçu dans les rues de Lisbonne. Les trams, appelés ici *eléctricos*, qui circulent dans la capitale portugaise brillent comme l'emblème d'une ville qui garde son passé en mémoire. Et, pour le touriste, il s'agit là d'un des moyens de transport les plus intéressants afin de se familiariser avec ce tissu urbain étagé sur sept collines, qui forme un amphithéâtre avec vue sur le Tage. On les croise à chaque coin de rue, y compris dans les endroits les plus difficiles d'accès. Leurs bruits métalliques rythmés par un tic-tac trahissent leurs déplacements. Une fois à bord, les banquettes en bois sont certes un peu dures, mais l'inconfort est bien vite oublié quand les paysages citadins défilent telles des scènes en cinémascope. Le charme opère dans ce tramway nommé plaisir, qui serpente comme sur des montagnes russes dans les ruelles

escarpées et vallonnées. La ligne 28 est sans conteste la plus prisée des touristes, car elle sillonne quelques-uns des quartiers les plus charmants de la cité. «Notre tramway est devenu une véritable attraction, souligne Isabel Bastos, qui a habité à Lisbonne durant 52 ans avant de venir s'installer en Suisse, voilà sept ans. Il est très utile pour se rendre dans les anciens quartiers, inaccessibles en métro et difficilement en voiture, notamment en raison de l'absence de places de parc. De fait, c'est une bonne alternative pour éviter de longues marches dans des rues souvent très pentues.»

DE BAS EN HAUT

Hormis les trams, d'autres moyens de transport contribuent à la mythologie de cette capitale: les funiculaires et les ascenseurs. Les premiers sont de petits trains à crémaillère jaunes donnant accès à des belvédères (*miradouros*), d'où l'on a une vue imprenable sur

la cité. Les seconds sont qualifiés à tort d'*elevadores*, car il s'agit, en réalité, de funiculaires qui relient les bas et les hauts de l'agglomération. Initialement à vapeur, ils ont été électrifiés. «Ce sont aussi des moyens de locomotion à forte valeur touristique ajoutée», note Isabel Bastos, qui réside à Gland (VD). Autant de manières originales et plaisantes, donc, d'explorer cette belle ville. Quels sont les endroits conseillés par cette Suissesse d'adoption? «Bairro Alto, très branché, permet de sortir et de s'amuser, au même titre que le long du Tage, une zone de stockage réaffectée où se trouvent désormais des bars, des restaurants et des discothèques, répond cette infirmière. Alfama, le plus vieux quartier, est très typique. Comment ne pas apprécier ses rues étroites, ses restaurants de fado, ses petites maisons et sa lessive pendue à l'extérieur? Enfin, je mentionnerais le Chiado, l'un des endroits les plus authentiques. Outre les appartements les plus luxueux de Lisbonne, on y trouve d'anciens cafés et des restaurants ainsi que de nombreuses boutiques où faire du shopping.»

FRÉDÉRIC REIN

LA RECETTE DU PASTEL DE NATA

Le *pastel de nata* est le fleuron de la pâtisserie portugaise. Ce flan en forme de tartelette, parfois dégusté tiède, possède son temple à Lisbonne: la Pâtisserie Pastéis de Belém.

INGRÉDIENTS POUR 12 PIÈCES

200 g de sucre
2 cs de farine + farine pour abaisser la pâte
8 jaunes d'œufs
5 dl de crème entière
1 pincée de sel
1 citron
500 g de pâte feuilletée
De la cannelle

Mettre le sucre, la farine, les jaunes d'œufs, la crème et le sel dans une casserole et mélanger au fouet électrique jusqu'à obtention d'une masse lisse. Râper de gros copeaux de zestes de citron par-dessus. Chauffer sans cesser de remuer, en veillant à ce que la préparation ne cuise pas. Laisser refroidir, enlever le citron et couvrir avec un film alimentaire. Sur un plan de travail fariné, abaisser la pâte à 2 cm et découper 12 disques de 12 cm. Les enfoncer dans des moules et verser la masse jusqu'au bord supérieur. Les cuire dans un four préchauffé à 250 degrés durant huit à douze minutes. La surface doit ressembler à une crème brûlée. Démouler, laisser refroidir et saupoudrer de cannelle.





Martin Lehmann et Bruno Ismael Silva Alves

Rouges ou jaunes, les fameux tramways de Lisbonne sont l'un des moyens les plus intéressants pour faire connaissance avec cette ville haute en couleur.